



La crise, par définition passagère, un épisode de confusion.

La personne semble soudainement en léthargie, confuse et sans énergie, ou alors totalement agitée et au bord de l'agressivité parfois. Ses propos sont confus, son regard trouble et elle ne veut être touchée, approchée, surtout ne pas être contrariée? Il pourrait, en effet, s'agir d'une situation aiguë, une crise.

La personne ne se sent sans doute pas bien et il nous faut considérer qu'elle n'agit pas contre nous mais en réaction à un mal-être.



Sommaire

Une telle crise affecte tout le métabolisme: votre Grand Ami est éprouvé!

Sollicitez de l'aide, sans culpabilité

Les soignants prendront les choses en main sitôt avisés, c'est leur rôle

Une crise se confirme par sa courte durée.

Facteurs possibles d'une crise (réactionnelle):

- Expression comportementale d'un inconfort physique que la personne n'a pas les moyens de communiquer verbalement
- Le fruit de pensées confuses et déroutantes qui martèlent la personne, de telle sorte qu'elle ressent une menace ou a peur
- Réaction à une hallucination ou à l'interprétation d'un événement de la journée — celui-ci pourrait sembler banal à nos yeux mais être déformé par les perceptions de la personne agitée
- Peut être associée à une maladie
- Un déséquilibre chez la personne confrontée à une situation difficile à résoudre
- Un nouvel épisode dans l'évolution d'une maladie dégénérative
- Apparition d'effets secondaires liés à une nouvelle médication (ou à la poly-médication)
- Exacerbation d'un sentiment.





Si notre Grand Ami est agité :

- Ne vous imposez pas, essayez de lui parler à distance.
- Avisez le personnel, puis attendez qu'il se calme.
- Respectez son rythme et son espace.
- Placez-vous en observateur, la distance assurera votre sécurité.
- N'offrez pas une activité à tout prix.
- S'il y a une accalmie, vous pouvez lui témoigner votre empathie et lui dire que vous êtes heureux d'être à ses côtés.
- Si vous pouvez avoir un certain contrôle sur l'environnement, réduisez les stimuli sonores (tv ou radio), lumineux (lumière trop vive) ou physiques (déplacer les objets encombrants).
- S'il se calme, enchaînez avec une activité qui sera significative pour lui : parler de son métier, ses enfants, ses parents ou l'amener faire un tour pour changer d'air.

Si notre Grand Ami est plutôt dans un état de torpeur (apathie) :

- Penchez-vous à son niveau pour lui adresser la parole, parlez doucement, présentez-vous.
- Prenez de ses nouvelles; on peut proposer un verre d'eau.
- Si l'échange verbal n'offre pas d'éveil, vous pouvez tenter le toucher, l'écoute de musique ou quelque autre stimulation douce.
- Essayez de capter son attention pour le ramener dans « ici et maintenant », sans rien brusquer cependant.
- Si cela vous est possible, l'amener se bercer, marcher...
- D'une manière ou d'une autre, on ne peut modifier son état, mais offrir une rassurante compagnie.



À éviter :

1. Initier tout contact physique en cas d'agitation
2. Parler fort pour vous faire comprendre
3. Chercher une solution à tout prix
4. Tenter de raisonner votre Grand Ami



Attitudes à préconiser:

“ Accordez-vous de ne pouvoir sortir vous-même votre Grand Ami de ce faux-pas.

Assurez-vous de sa sécurité: veillez à ce qu'il ne se frappe nulle part et allez chercher du soutien.

En centre d'hébergement, un employé pourrait vous donner des indications ou informations: ne restez pas seul pour faire face à cette condition.

Avisez votre responsable le plus rapidement possible. À chaud: vous pourriez partager vos observations. Après la rencontre: vous pourrez « ventiler » en racontant les faits et vos sentiments. Quittez votre Grand Ami avec une voix douce et apaisante, mais assurez-vous de ne pas le laisser seul. Ne vous sentez pas coupable de hâter le départ: il n'est pas de votre ressort de chercher les solutions à sa condition.

Vous reviendrez lorsqu'il sera en de meilleures dispositions. Cela vaut mieux pour l'un et l'autre.

Pensez faire un rapport de votre visite, par téléphone ou par courriel, pour faire le point.